



RIEN NE SE PASSE JAMAIS COMME PRÉVU

MISE EN SCÈNE **LUCIE BERELOWITSCH**

CONTE MUSICAL CONTEMPORAIN

librement inspiré du conte russe *L'Oiseau de feu*

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie — Vire

CRÉATION

26-27-28

FÉVRIER 2019

LA COMÉDIE DE CAEN

CDN DE NORMANDIE

2 MARS 2019

Le Préau - Centre Dramatique National de Normandie-Vire

5 MARS 2019

L'Eclat (Pont-Audemer)

8 MARS 2019

L'Arsenal (Val de Reuil)

12 MARS 2019

Théâtre de Choisy le Roi
- Scène Conventionnée pour
la diversité linguistique

15 MARS 2019

Le Rayon Vert
(Saint-Valéry-en-Caux)

DU 19 AU 21 MARS 2019

Le Théâtre des Salins
- Scène Nationale de Martigues

26 MARS 2019

Dleppe Scène Nationale

TOURNÉE 19|20

5 NOVEMBRE 2019

Théâtre du Préau
CDN de Normandie-Vire

DU 4 AU 7 DÉCEMBRE 2019

Théâtre Olympia - CDN de Tours

DU 10 AU 12 DÉCEMBRE 2019

Maison des Arts de Créteil

19 ET 20 DÉCEMBRE 2019

Scène Nationale - Saint-Quentin-en-Yvelines

Contact diffusion

Sébastien Juilliard,
Directeur adjoint
s.juilliard@lepreaucdn.fr
+ 33 6 37 78 82 25

MISE EN SCÈNE LUCIE BERELOWITSCH

TEXTE DE KEVIN KEISS

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE PAUL BALAGUÉ

AVEC

JEAN-LOUIS COULLOC'H

DEA LIANE

MARINA KELTCHEWSKY

NINO ROCHER

JONATHAN GENET

MATHILDE-EDITH MENNETRIER

LE PÈRE

LA FILLE-FORÊT

LA MÈRE

VLADIMIR

JONAS

MACHA

ET LE MUSICIEN GRÉGOIRE LÉAUTÉ

CRÉATION 2019 LE PRÉAU CDN DE NORMANDIE - VIRE

SCÉNOGRAPHIE HÉLÈNE JOURDAN

COSTUMES PAULINE KIEFFER

CRÉATION SONORE SYLVAIN JACQUES

CRÉATION LUMIÈRE FRANÇOIS FAUVEL

CRÉATION VIDÉO YANN PHILIPPE ET BAPTISTE KLEIN

CONSEIL CHORÉGRAPHIQUE MARION LEVY

ASSISTANT SON MIKAEL KANDELMAN

CONSTRUCTION DÉCOR LES ATELIERS DE LA COMÉDIE DE CAEN

[Découvrir le teaser du spectacle](#)

[Découvrir le timelapse du montage](#)

PRODUCTION

LE PRÉAU CDN DE NORMANDIE - VIRE / LES 3 SENTIERS

COPRODUCTION

COMÉDIE DE CAEN, CDN DE NORMANDIE / THÉÂTRE PARIS-VILLETTE
DANS LE CADRE DE LA RÉSIDENCE ASSOCIÉE 2018 AU GRAND-PARQUET / THÉÂTRE DE CHOISY LE ROI - SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE / THÉÂTRE DES SALINS - SCÈNE NATIONALE DE MARTIGUES

AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE - DRAC NORMANDIE, DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE, DE LA RÉGION NORMANDIE ET DE LA CHARTREUSE CENTRE NATIONAL DES ÉCRITURES DU SPECTACLE. AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU STUDIO D'ASNIÈRES-ESCA. LE PROJET BÉNÉFICIE DE L'AIDE AU COMPAGNONNAGE AUTEUR DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

Dans l'Apocalypse, l'ange jure qu'il n'y aura plus de temps, dit Kirilov ensuite.

- Je le sais. C'est très vrai. Quand tout homme aura atteint le bonheur, il n'y aura plus de temps parce qu'il ne sera plus nécessaire. C'est une pensée très juste.

- Où donc le mettra-t-on ?

- On ne le mettra nulle part. Le temps n'est pas un objet, mais une idée. Cette idée s'effacera de l'esprit.

Stavroguine et Kirilov, *Les Démons* de Dostoïevski



GENÈSE

J'ai découvert les contes russes dans mon enfance, par ma culture familiale.

J'ai monté pour ma première mise en scène, *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz, inspirée d'un conte russe. A suivi, en co-mise en scène avec Vladimir Pankov, *Le gars* de Marina Tsvetaieva, à nouveau inspiré d'un conte folklorique russe, *Le Fiancé Vampire*.

Je me suis ainsi replongée régulièrement dans ces contes, grâce au recueil d'Afanassiev, ethnologue qui a recueilli au 19^e siècle des contes à travers toute la Russie. Ces contes étaient transmis oralement et possédaient un style et un rythme propres, distincts de ceux de la littérature proprement dite. Ils se construisent avec des répétitions ternaires, des mots rimant entre eux, des incantations, des proverbes, des phrases rituelles, et oscillent entre merveilleux et réalisme. Dans ce merveilleux s'opposent deux mondes : ce monde-ci, et « l'autre monde », monde de l'au-delà, d'après la mort.

Vladimir Propp, folkloriste russe auteur en 1928 de *La Morphologie du conte*, relie les contes russes en cela aux mythes et aux croyances anciennes, aux rites d'initiation, ou rites de passages, et aux différentes conceptions de la mort dans les sociétés primitives.

Le héros, pouvant ainsi rentrer dans cet autre monde et en sortir, devient une sorte de chamane. Ces thématiques sont aussi présentes dans la pièce *L'Oiseau bleu*, de Maeterlinck, où le frère et la soeur vont chercher l'oiseau bleu pour guérir une petite fille malade, et en chemin rencontrent leurs grands-parents morts, leur petit frère pas encore né...

Se posent ainsi les questions du passage entre le monde des vivants et le monde des morts.

Je souhaite aussi travailler sur la question de la famille et de la fratrie, de ce qu'on hérite, de nos parents et des générations, de l'importance que l'on accorde à une parole donnée, des choix à faire, de l'objet de notre quête, et de la distorsion du temps. Enfin, ce conte d'aujourd'hui évoque directement, avec la disparition de la forêt, du lac et des oiseaux tout à la fois les questions de l'urbanisation, de l'éloignement de l'homme et de la nature, de la destruction par l'homme de la nature. Jonas, dans sa quête, symbolise l'espoir qu'il ne serait pas trop tard pour retrouver ou reconstruire ce lien.

RÉSUMÉ

« Avec le feu tout brûle, tout change.
On retourne à ce qu'on fut et devient ce qu'on sera. »

Gaston Bachelard, La psychanalyse du feu

Du conte russe L'Oiseau de feu à notre conte contemporain

L'OISEAU DE FEU

Au milieu du XIXe siècle, Alexandre Afanassiev récolte et assemble plus de six cents contes du substrat oral russe. L'oiseau de feu devient l'un des plus célèbres au début du XXe siècle grâce au chef d'oeuvre musical d'Igor Stravinsky. L'histoire originale est pleine de variantes, très brève et tient en sept pages. Un roi ayant trois fils, tire sa fortune d'un pommier d'or. Confronté au pillage du pommier le roi ordonne à ses trois fils de trouver le coupable. Son dernier fils, Ivan, le simple d'esprit dans les contes russes, découvre le coupable : l'oiseau de feu dont il conserve une plume. Fasciné, le père promet sa fortune et son royaume à celui de ses fils qui ramènera l'oiseau. Commence alors une quête qui conduira Ivan dans la forêt, il y fait la rencontre d'un étonnant loup gris qui le tire de tous les pièges dans lesquels il tombe. Lui permet de traverser trois fois neuf royaumes, et même de revenir d'entre les morts. Notre histoire prend sa source dans les blancs, les vides laissés par Afanassiev. Dans la puissance orale et symbolique que les contes proposent. Une famille sans mère, un père qui ne croirait pas son fils, ce que serait aujourd'hui un voyage initiatique en forêt.

RIEN NE SE PASSE JAMAIS COMME PRÉVU

Au village Bord-Lac, village qui n'en a plus guère que le nom car il n'est plus que la lointaine banlieue d'une grande ville, vit une famille qui possède un pommier. Le dernier pommier dans un monde où la végétation se fait rare et où les oiseaux ont totalement disparu.

Seul l'aîné de la fratrie, Jonas, se remémorant les récits fantastiques de leur mère disparue, attend le retour des oiseaux.

Le jour où les pommes d'or sont dérobées, Jonas affirme avoir vu le voleur. Il s'agit d'un oiseau de feu. Nul ne le croit. Jonas part alors à la recherche de l'oiseau de feu, « cette observation hypnotisée qu'est toujours une observation du feu » comme le dit Gaston Bachelard. Il s'aventure par-delà les cartes jusque dans la forêt interdite.

Notre conte plonge dans les arcanes de la mémoire familiale. Qu'hérite-t-on de ses parents et des générations qui nous ont précédé ? Que choisit-on de son héritage ? Comment fonctionne une famille après un deuil ? Comment la place de chacun s'en trouve interrogée ? Comment se transmet la mémoire familiale ? Il semblerait que tout commence par un arbre...

LE PROJET

Cette adaptation est le fruit d'une collaboration étroite entre moi-même, l'auteur Kevin Keiss et l'ensemble de l'équipe artistique au plateau. De la même façon que Stravinsky s'est inspiré de plusieurs contes pour écrire sa musique, nous nous sommes inspirés de plusieurs sources : des contes russes, *La reine des neiges* d'Andersen, *L'oiseau bleu*, *Pelleas et Mélisande* de Maeterlinck, *La pluie d'été* de M. Duras, *Les oiseaux* de T. Vesaas, *Dans la forêt* de J. Hegland...

Par ailleurs, j'ai cherché à créer avec l'équipe une synergie de groupe permettant à toutes les énergies de se répondre et d'interagir, et d'investir chacun personnellement du projet.

Acteurs, auteur, musique, scénographie, chorégraphie, lumières, et direction de la mise en scène se rejoignent pour questionner ensemble la juste distance avec le conte et répondre le plus justement possible à la question de qu'est-ce que monter aujourd'hui un conte contemporain musical.

Ainsi le projet d'écriture s'est construit en plusieurs étapes. Kevin Keiss a écrit de son côté puis a confronté son écriture au plateau au travers des lectures, improvisations et propositions de l'équipe artistique. Il a réécrit à l'issue puis confronté à nouveau. Ces allers-retours ont permis un travail véritablement collectif.

S'est élaboré ainsi progressivement un conte original qui émane de chaque membre de l'équipe, dont l'écriture est volontairement immergée dans le présent grâce à ce processus.

Au plateau, une équipe de six comédiens, qui représente la famille par laquelle toute l'histoire commence, et une fille de la forêt-louve vivant dans une forêt interdite.

Nous avons travaillé sur des chansons originales, pop-rock, inspirées des thèmes de Stravinsky.

Ce dernier utilise des chansons populaires et folkloriques russes pour composer sa musique, nous souhaitons la nôtre populaire et contemporaine, mais avec des influences de racines archaïques, folkloriques.

Ces chansons s'entremêlent de chœurs, bourdons, secondes voix, pouvant représenter la fratrie, créer des seconds plans.

Pour ces chants, nous nous inspirons de chansons folkloriques russes, en lien avec Marina Keltchewsky, comédienne et chanteuse. La création sonore de Sylvain Jacques, musique concrète en multi-diffusion, accompagnée de Grégoire Léauté à la guitare électrique, permettra un lien entre moments chantés et joués, ainsi qu'un travail du son en direct.

Lucie Berelowitsch

**Notre famille est pauvre.
Malgré notre obstination, notre
famille est plutôt pauvre.
Mais nous possédons un arbre.**

Un arbre hérité de génération
en génération.

Un arbre planté dans notre
minuscule cour.

Un pommier.

Un pommier au tronc étroit et aux
feuilles argentées.

L'un des derniers pommiers.

On nous respecte pour cet arbre.

On fait les compotes ou les tartes.

On regarde les premières fleurs aux
premiers jours du printemps.

On parfume la maison, les draps,
les placards avec les pétales.

On se protège du soleil sous ses
branches quand c'est l'été.

Et parfois même, c'est rare mais
cela arrive encore, parfois même, le
pommier donne une pomme d'or.

On dit que ses ancêtres pommiers
viennent du jardin des Hespérides.

Macha, extrait de *Rien ne se passe jamais comme prévu*
de Kevin Keiss



UN SON SPATIALISÉ

**Le théâtre a une forme rigide, une structure.
Le son est là pour déséquilibrer cela,
pour rendre le lieu mouvant.**

Comme si nous rendions l'intérieur même du théâtre, là où le public est assis, malléable, meuble : le son et la multi-diffusion peuvent permettre cela, casser la structure existante du lieu où nous jouons pour y reconstruire l'espace en lui donnant une nouvelle géométrie, qui est, elle, mouvante. Et ainsi rendre le théâtre, le lieu de représentation, comme un organisme vivant, avec ses propres pulsations, en réaction avec le plateau. Pour moi, le plateau est le cœur de cet organisme. Et de la même façon que dans notre corps le rythme naît du cœur, la musique est rythmée par le plateau. Par plateau, j'entends les comédiens, la mise en scène, la scénographie, les lumières...

Ainsi toute la construction du son est régie par le plateau et réagit au plateau. Quand on arrive à des moments de grâce, des points d'harmonie entre le mouvement de cet organisme et le plateau, presque comme dans une danse, où le plateau guiderait le son, alors le son peut avoir des incidences sur ce qui se passe au plateau, et inversement. Cela permet une circulation poreuse, comme si cela transpirait de l'un à l'autre. Techniquement parlant, le son et le plateau deviennent comme deux partenaires, et doivent apprendre à se connaître, ce qui implique ma présence au long de tout le processus de création, afin de pouvoir chercher et inventer ensemble.

Pour l'installation du son, je m'adapte à l'architecture, et joue avec la géométrie du lieu, en utilisant au mieux les possibilités du théâtre, par exemple les cages de scène, les différents recoins et cavités qui peuvent exister. Dans cette multi diffusion, le système n'a pas la nécessité d'être homogène, ce qui signifie que les sources sonores peuvent être de type différent.

Mon travail est toujours axé sur l'image cinématographique, non pas simplement parce que ma musique est conçue comme une musique de film, mais parce que j'introduis dans le théâtre, pièce silencieuse et protégée, ce qui pourrait être l'équivalent du son direct au cinéma, qui apporte une évocation du réel.

Par cette démarche là, on arrive à une vision cinématographique du théâtre, et par conséquent à une musique proche de celle que l'on peut avoir au cinéma.

La dramaturgie de la musique se crée en salle de répétition, dans un travail étroitement lié aux comédiens et à toute l'équipe artistique, en même temps que Lucie Berelowitsch construit la dramaturgie de sa mise en scène.



LA SCÉNOGRAPHIE

Une plongée dans l'univers du conte musical et contemporain.

Rien ne se passe jamais comme prévu nous plonge dans l'univers du conte musical et contemporain. Le dispositif scénographique renvoie à l'histoire, au conte comme prisme de lecture.

C'est à travers un point de vue, celui de Jonas, que nous plongerons entre réalité de l'univers familial et fantasmagorie du rêve, de l'univers du conte et de l'imaginaire.

L'espace scénique opposera deux lieux, le premier qui s'apparente au huis clos familial, un espace en demi teinte, une vision en noir et blanc qui s'ouvrira par l'œil de Jonas.

Le second sera la reproduction de son univers fantasmagorique, des représentations de mondes tels des dioramas/des échantillons de monde.

Le mur du lointain, les tableaux et schémas familiaux sur ce mur se mettront en mouvement pour finir par s'ouvrir pour permettre la traversée de ces mondes fantastiques.

Le mur du lointain sera le cadrage de la vision de Jonas, l'iris de son œil et c'est en franchissant le mur et en pénétrant dans ces mondes qui défileront autour de lui que nous aussi spectateur nous suivrons cette épopée. Etrange voyage entre réalité et fiction.

Hélène Jourdan

CALENDRIER

Répétitions

DU 10 SEPTEMBRE AU 23 SEPTEMBRE 2018
résidence à La Chartreuse - Centre national
des Ecritures du Spectacle

DU 24 JANVIER AU 8 FÉVRIER 2019
résidence au Préau - CDN de Normandie-Vire

DU 11 AU 26 FÉVRIER 2019
résidence à la Comédie de Caen - CDN
de Normandie

Création

26, 27 ET 28 FÉVRIER 2019 | 20H
Comédie de Caen - CDN de Normandie

Tournée

2 MARS 2019
Le Préau - CDN de Normandie-Vire

5 MARS 2019
L'Eclat (Pont-Audemer)

8 MARS 2019
L'Arsenal (Val de Reuil)

12 MARS 2019
Théâtre de Choisy le Roi - scène conventionnée pour la
diversité linguistique

15 MARS 2019
Le Rayon Vert (Saint-Valéry-en-Caux)

DU 19 AU 21 MARS 2019
Le Théâtre des Salins - Scène Nationale
de Martigues

26 MARS 2019
Dieppe Scène Nationale

TOURNÉE 19|20

5 NOVEMBRE 2019
Théâtre du Préau - CDN de Normandie-Vire

DU 4 AU 7 DÉCEMBRE 2019
Théâtre Olympia - CDN de Tours

DU 10 AU 12 DÉCEMBRE 2019
Maison des Arts de Créteil

19 ET 20 DÉCEMBRE 2019
Scène Nationale - Saint-Quentin-en-Yvelines

LUCIE BERELOWITSCH

Dernières créations de Lucie Berelowitsch

Solaris

d'après le roman de Stanislas Lehm et le film de Tarkovsky
-créé au Théâtre de Magdeburg
en mars 2018

Le livre de Dina

d'après Herbjorg Wassmo
-créé au Festival Les Boréales,
Comédie de Caen / CDN de
Normandie en novembre 2016

Antigone

d'après Sophocle et Brecht
-créé à Kiev et au Trident
en janvier 2016
-reprise du 6 au 13 décembre 2018
au Théâtre de l'Athénée
-les 5 et 6 mars 2020 au Préau CDN, Vire
-du 10 au 14 mars 2020 au TnBA, Bordeaux
-le 24 mars 2020 au Liberté, Toulon
-disponible en tournée saison 20/21

Lucrèce Borgia

de Victor Hugo
-créé au Trident en janvier 2013
-tournée en 2013 et 2014

Un soir chez Victor H.

Projet collectif et déambulatoire autour des procès-verbaux des séances de spiritisme de la famille Hugo.
-créé au Trident en mai 2011
-du 5 au 7 mai 2020, par le Bocage virois
-disponible en tournée saison 20/21

Depuis le 1^{er} Janvier 2019,
Lucie Berelowitsch est la
nouvelle directrice du Préau,
CDN de Normandie-Vire.

Contact diffusion

Sébastien Juilliard
Directeur adjoint
s.juilliard@lepreaucdn.fr
+ 33 6 37 78 82 25

Contact technique

François Fauvel
fauvelfrancois@gmail.com
+ 33 6 18 93 52 83

Contact presse MYRA

Rémi Fort et Valentine Arnaud
myra@myra.fr / 01 40 33 79 13

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie — Vire

LUCIE BERELOWITSCH MISE EN SCÈNE



Lucie Berelowitsch a fait partie du collectif d'artistes de La Comédie de Caen - CDN de Normandie, a été artiste coopératrice au théâtre de l'Union - CDN de Limoges, et a été soutenue par Le Trident-SN de Cherbourg-Octeville, de 2007 à 2016.

Formée en tant que comédienne au Conservatoire de Moscou (GITTIS) et à l'école de Chaillot, elle a travaillé comme comédienne puis comme assistante à la mise en scène d'opéras, avant de créer en 2001 avec Thibault Lacroix et Vincent Debost le collectif de comédiens et musiciens : Les 3 Sentiers.

Elle a mis en scène *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz, *Morphine* de Boulgakov, *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva avec Vladimir Pankov, *Juillet* de Ivan Viripaev, création en France du texte, Kurtlandes (solo avec ou sans guitare) dans le cadre du festival de danse Ardanthé, *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, avec Marina Hands, *Un soir chez Victor H.*, inspiré des séances de spiritisme de la famille Hugo lors de son exil à Jersey, *Portrait Pasolini* à la Comédie de Caen - CDN de Normandie.

En 2015-16, elle adapte et met en scène *Antigone* d'après Sophocle et Brecht avec des comédiens et musiciens ukrainiens, dont le groupe folklorique-punk *Les Dakh Daughters*. En Novembre 2016, elle adapte et met en scène *Le Livre de Dina*, d'après le roman d'Herbjorg Wassmo.

Elle travaille avec la compagnie sur de nombreux projets pédagogiques, ateliers avec amateurs et en maisons d'arrêt, intervention en écoles de théâtre...

Elle a été membre du Lincoln Center, Director's Lab à New York, et a participé à Saint-Petersbourg au BDT à un travail sur *L'Idiot*, de Dostoïevsky.

Elle est lectrice pour la Maison Antoine Vitez sur les textes contemporains russo-phones.

Elle est directrice du Préau, CDN de Normandie-Vire, depuis janvier 2019.

KEVIN KEISS TEXTE



Après un magistère d'Antiquité Classiques (ENS-Sorbonne), un doctorat de lettres classiques sous la direction de Florence Dupont (Paris 7), et l'École du TNS (2008/2011) dans la section dramaturgie, il travaille comme auteur, traducteur et/ou dramaturge, en France et à l'étranger auprès de nombreuses équipes artistiques dont Maëlle Poësy (*Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide si c'est ça le meilleur des mondes*, *Le Chant du cygne/L'ours* de Tchekhov à la Comédie-Française, *Ceux qui errent ne se trompent pas*, Avignon IN), Jean-Pierre Vincent, Élise Vigier, Lucie Berelowitsch, Julie Bérès, Laetitia Guédon, Louis Arène, Julie Brochen, Alexandre Éthève, Sarah Lecarpentier, Amélie Énon, Kouhei Narumi au Théâtre National de Tokyo, Charles Malet en Afrique du Sud...

Depuis 2013, il est régulièrement accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon, Centre National des écritures du spectacle.

En 2015, il est membre fondateur du collectif d'auteurs *Traverse*. Ensemble ils écrivent Pavillon Noir, mise en scène par le collectif d'acteurs *Os'o*, la même année, il est lauréat de la 3^e édition du Jamais Lu Paris pour la pièce *Ce qui nous reste de ciel*, mise en voix à Théâtre Ouvert par le metteur en scène canadien Sylvain Bélanger, prix Artcena.

À la Chartreuse, Kevin présente un livret d'opéra *Retour à l'effacement*, sur une composition d'Antoine Fecharde lors des Rencontres d'été 2018 ainsi qu'un temps fort sur le collectif *Traverse*.

Il monte lui-même plusieurs spectacles dont *Les Héroïdes* d'après Ovide, *Ritsos Song* ou dernièrement *Ô ma mémoire*, portrait de Stéphane Hessel.

En tant que spécialiste des théâtres antiques, il donne des masterclasses avec le groupe CNRS Antiquité Territoire des Écarts et enseigne dans de nombreuses universités.

Il est actuellement professeur-chercheur associé à l'université Bordeaux-Montaigne.

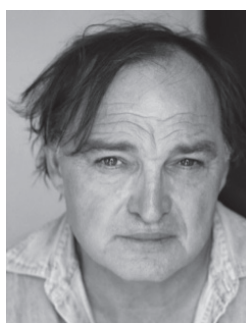
GRÉGOIRE LÉAUTÉ MUSICIEN



Né en 1989, il est guitariste, compositeur et musicien de scène. Après avoir suivi des études d'histoire, de philosophie et de lettres, il obtient un Master en Histoire à Nanterre Université.

Depuis 2013, il collabore avec Sylvain Jacques sur de nombreux projets musicaux et/ou théâtraux. Ensemble, ils composent et enregistrent des morceaux et plages instrumentales pour accompagner les textes écrits et lus par Gérard Duguet-Grasser. *Mère Courage et ses enfants*, Bertolt Brecht, mise en scène de Gianni Schneider (représentations à Lausanne). Enregistrement et re-arrangements avec Sylvain Jacques des lieds écrits par Paul Dessau pour la pièce de Brecht. Avec Cleo T., il enregistre des titres : en 2011-2013 *Song of Gold & Shadow*, co-écriture et enregistrement du titre *Kingdom of Smoke* (produit par John Parish). Et de nouveau en 2016-2017 *And Then I Saw a Million Sky Ahead* : enregistrement album (guitares électriques) Il travaille sur des projets personnels : *Joia. Joia. Joia* (conception, composition musique et écriture du texte). Sur scène et pour le théâtre, il est compositeur et guitariste de scène sur *Phèdre(s)*, mise en scène par Krzysztof Warlikowski, sur des textes de Wajdi Mouwad, Sarah Kane et J.M Coetzee, avec Isabelle Huppert.

JEAN-LOUIS COULLOC'H COMÉDIEN



Jean-Louis Coulloc'h a joué au théâtre, entre autres, sous la direction de Jean-Claude Fall, Sylvie Jobert, Thierry Bédard, Claude Régy, François Tanguy, Pierre Meunier, Madeleine Louarn, Nadia Vonderheyden, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Laurent Fréchuret, Sophie Langevin, Cécile Pauthe, Julie Brochen, Benoit Giros, François Orsoni, Pierre-Yves Chapalain, Marie-José Malis...

Au cinéma, il tourne notamment avec Emmanuel Cuau, Pascale Ferran, Emmanuel Parraud, Anders Ronnow-Klarlund, Jacques Sechaud, Julie Delpy, Arnaud Des Pallières, Yann Coridian... Il a participé également en 2006 au projet collectif *Ultimo Round* qui l'a emmené jusqu'à Valparaiso au Chili.

DEA LIANE COMÉDIENNE



Dea Liane commence tardivement le théâtre tout en terminant son master de recherche en Histoire à Sciences Po. Elle se forme tout d'abord auprès de Marc Ernotte au Conservatoire du 8^{ème} arrondissement de Paris, puis intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg (TNS) en 2014. Pendant trois ans elle travaille avec divers metteur(e)s en scène, comédien(ne)s, chorégraphes, auteur(e)s : Stanislas Nordey, Marc Proulx, Stuart Seide, Annie Mercier, Roland Fichet, Lazare, Julien Gosselin, Alain Françon, Bruno Meyssat... Ses études au TNS lui permettent également de perfectionner sa pratique du piano, et de la faire dialoguer avec son travail d'actrice. Enfin, c'est encore au sein de l'École qu'elle rencontre Pauline Haudepin et toute l'équipe qui donnera naissance aux Terrains vagues. Depuis sa sortie en 2017, elle a joué au théâtre avec Falk Richter et Stanislas Nordey dans *Je suis Fassbinder*, Julien Gosselin dans *1993*, Mathilde Delahaye dans *Maladie ou Femmes modernes*, et tout récemment avec Paul-Emile Fourny dans *Amadeus* à l'Opéra-Théâtre de Metz.

MARINA KELTCHEWSKY COMÉDIENNE



Marina Keltchewsky a grandi entre la Yougoslavie, le Maroc, la Russie (dont elle est originaire) et l'Argentine avant de se destiner au théâtre. Après une formation au Théâtre National de Bretagne, elle joue dans plusieurs mises en scène de Stanislas Nordey : *Se Trouver*, *Living !*. Puis, elle joue dans *Casimir* et *Caroline* mis en scène par Bernard Lotti, *Tragedy Reloaded* une performance-théâtre de Maya Bösch au Festival de la Bâti en Suisse, *Pauvreté Richesse Homme et Bête* mis en scène par Pascal Kirsch. Par ailleurs elle joue régulièrement pour Alexandre Koutchevsky et Marine Bachelot-Nguyen de la compagnie rennaise Lumière d'Août (*Ca s'écrit T-C-H* d'Alexandre Koutchevsky et *Les Ombres et les Lèvres*, de Marine Bachelot-Nguyen). De par ses origines familiales et musicales, elle chante le répertoire tzigane russe et balkanique, accompagnée et formée par son oncle Micha Makarenko. Elle mène également son propre projet de musique rock electronic clod-wave : *Tchewky & Wood*.

NINO ROCHER COMÉDIEN



Nino Rocher a 23 ans et découvre le théâtre à 8 ans en jouant dans *Le petit prince* au théâtre du Gymnase. Au lycée il travaille avec la compagnie créée par des lycéens *Les voyageurs sans bagages* et suit les cours de théâtre encadrés par Brigitte Jaques-Wajeman avec François Regnault, Vincent Debost, Laurent Charpentier et Lucie Berelowitsch. Il est ensuite engagé par Lucie Berelowitsch pour jouer Gennaro dans *Lucrèce Borgia*. Parallèlement il suit les cours de l'École du Jeu. En 2014 il obtient le rôle principal de *La Peur* réalisé par Damien Odoul, prix Jean Vigo 2015, film sur la peur des tranchées de 14-18. A la suite de cette expérience il travaille avec : Jean-Philippe Amar (*Un village français*), Emmanuelle Moreau (*Mare Nostrum*), Julien Magnan (*Petits Soldats*), Nicolas Keitel (*Le Départ*). En 2016 il rejoint la compagnie de Nathalie Sevilla *A force de rêver* et travaille avec des élèves en difficulté, en situation de handicap physique, social, ou psychologique.

JONATHAN GENET COMÉDIEN



Jonathan Genet suit les cours de l'école du Théâtre du Seuil et du Studio Théâtre d'Asnières avant d'intégrer la promotion 6 du Théâtre National de Bretagne. Il joue alors au théâtre sous la direction de Stanislas Nordey dans *399 secondes* de Fabrice Melquiot ; *Sallinger* de Koltès, mis en scène par Ivica Buljan ; *Et hommes et pas* d'après le roman de Elio Vittorini adapté et conçu par Bénédicte Le Lamer et Pascal Kirsch ; *Vénus H* de Suzan-Loris Parks mis en scène par Cristèle Alves Meira ; *Les Météores* de et par Mathieu Genet ; dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo mis en scène par Lucie Berelowitsch ainsi que dans *Un soir chez Victor H* et dans l'adaptation de *Le livre de Dina* de Herbjorg Wassmo ; dans *La fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard mis en scène de Marc Lainé. Il joue trois fois sous la direction de Christine Letailleur dans *Le Banquet de Platon*, *Le château de Wetterstein* de Frank Wedekind et *Hinkemann* de Ernst Toller. Il travaille actuellement dans la prochaine création de Daniel Jeanneteau *Le reste vous le connaissez par le cinéma* de Martin Crimp, une création Avignon In 2019. Pour le cinéma, il tourne avec Nadine Lermite dans *Les Chancelants*, Nicolas Wadimoff dans *Opération Libertad* et plus récemment avec Andzrej Zulawski pour le rôle principal dans *Cosmos*, et dans *Un couteau dans le coeur* de Yann Gonzalez.

MATHILDE-EDITH MENNETRIER COMÉDIENNE



Mathilde-Edith Mennetrier est sortie du TNS en 2017. Elle a joué avec Julien Gosselin (*1993*) Maelle Dequiedt (*Trust Karaoké*, et sera dans sa prochaine création) Maelle Poésy (*Inoxydables*) Simon Delétang (*Littoral*) ainsi qu'au cinéma avec Yann Gonzalez (*Les îles*).

HÉLÈNE JOURDAN SCÉNOGRAPHIE



Après une formation aux Arts Décoratifs, elle poursuit son parcours sein de l'UQÀM à Montréal, voyage puis intègre en 2010 le Théâtre National de Strasbourg. Depuis, elle collabore avec la Cie Crossroad de Maëlle Poésy et réalise les scénographies du *Chant du cygne* et *L'Ours*, de *Ceux qui errent ne se trompent pas* et d'*Inoxydables*.

Parallèlement, elle réalise les dispositifs et scénographies auprès de Karim Bel Kacem avec la Cie le Thaumatrope sur les « *pièces de chambre* » pour *Blasted*, *Gulliver* et *Mesure pour Mesure* ainsi qu'avec le Thinktanktheatre sur les projets performance « *sport-spectacle* », *Le Klérotorion*, *You will never walk alone* et *Cheerleader*.

Récemment, elle crée les scénographies de *May Day*, mis en scène par Julie Duclos et celle de *France Fantôme* de Tiphaine Raffier.

Elle travaille également en tant que décoratrice pour des Courts Métrages, notamment sur *Les soirs, les matins* de Lucie Plumet.

PAULINE KIEFFER COSTUMES

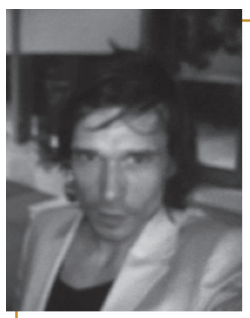


Après des études de Scénographie et d'Objet à L'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs, titulaire d'un Diplôme de Métiers d'Art « Costumier-réalisateur », Pauline Kieffer travaille à la création et à la réalisation de costumes pour le théâtre, l'opéra, la danse et l'audiovisuel.

Au théâtre, elle crée les costumes des spectacles de Sylvain Creuzevault (*Baal*, *Le Père Tralalère*, *Der Auftrag*, *Notre Terreur*, *Le Capital*), Jeanne Candel et Samuel Achache (*Le Crocodile Trompeur*, Molière du meilleur spectacle musical en 2013, *Le Goût du Faux*, *Fugues*, *Orféo*, *La Chute de la maison*, *Demi-Véronique*, *Songs*), Frédéric Bélier-Garcia (*Chat en poche*, *Honneur à notre élue*), Chloé Dabert (*L'abat-tage rituel* de Gorge Mastromas), Philippe Adrien (*Jeux de Massacre* et *La Mouette*), Catherine Javayolès (*Petites pauses poétiques*, *La Grammaire des mammifères*, *Hippolyte*), Christophe Rauck (*La Vie de Galilée* et *Intendance*) entre autres, dans des lieux comme le théâtre de l'Odéon, le théâtre de la Colline, le Deutsches Schauspielhaus de Hambourg, le Théâtre du Rond Point, la Comédie de Valence, le théâtre des Bouffes du Nord.

Elle travaille également à la création de costumes pour l'opéra avec Jeanne Candel (Opéra de Lyon), Sandrine Anglade (Opéra de Dijon), et occupe différents postes (décoration/patines, et chargée de production des costumes) à l'Opéra National du Rhin. En danse, elle collabore avec la compagnie Sinequanonart (*Donne-moi quelque chose qui ne meurt pas* et *Les Quatre saisons* avec le Ballet National du Kosovo). Elle a également travaillé pour la télévision, pour des clips, et la scène (groupes de musiques actuelles, intervenante au Chantier des Francofolies, Philharmonie de Paris).

SYLVAIN JACQUES CRÉATION SONORE



Sylvain Jacques est comédien, musicien et compositeur. Après des études et l'obtention d'un diplôme de chef opérateur à New York University en 1993, il développe à *La Forge*, collectif d'artistes à Belleville, un travail photographique et pictural.

Comme comédien, il joue au cinéma dans *Ceux qui m'aiment prendront le train*, et *Son frère* de Patrice Chéreau, et avec d'autres réalisateurs comme Patrice Martineau, Brigitte Coscas, Martine Dugowson et Olivier Assayas. Il joue au théâtre le rôle d'Hyppolyte dans *Phèdre*, de Racine, mis en scène par Luc Bondy.

Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999. Il collabore depuis 15 ans avec la menteuse en scène allemande Christina Paulhofer, ainsi que sur toutes les pièces de Thierry de Peretti (*Les Larmes amères de Petra Von Kant*, *Richard II*, *Le retour au Désert*, *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*, *Valparaiso*, *Le mystère de la rue Rousselet...*), Michèle Foucher, Michael Serre (*L'impasse*, *I am what I am* à la Ferme du Buisson), Renate Jett (*Quartett*, et *Les bacchantes*, pour le festival d'Athènes), Gianni Schneider (*L'avare*, *En attendant Godot*), Charles Berling (*En attendant Godot*, présenté à la Manufacture des Œillets).

Il travaille depuis 2009 avec Lucie Berelowitsch, comme compositeur et collaborateur artistique, sur *Juillet*, *Un soir chez Victor H.*, *Lucrece Borgia*, *Antigone*, *Le Livre de Dina*. En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe *The Ensemble*. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale Internationale du Design 2010 à Saint-Étienne, et lors de la première triennale internationale du Design en 2011 à Pékin. En 2015, il compose, avec l'aide de Greg Leauté, un album pour Gérard Duguet Grassier, le produit et le réalise, production de Universal éditions. La même année, il crée un groupe de bass music avec Christophe Jacques, sortie prévue sur le label Intramuros crée par OXYD.

MARION LÉVY DANSEUSE CHORÉGRAPHE



Marion Lévy est artiste associée aux Scènes du Jura - Scène Nationale, à la Scène Nationale de Narbonne et au théâtre de Grasse

De 1989 à 2006 elle travaille pour la compagnie Rosas dirigée par Anne Térésa de Keersmaecker.

En 1997, elle fonde la compagnie Didascalie. Ses créations principales sont :

L'Amusette pour le Bal Moderne au théâtre National de Chaillot

Bakerfix inspiré des mémoires de Joséphine Baker avec Arthur H , présenté en France et en Belgique

La Langue des Cygnes avec Denis Lavant au festival de Villeneuve-sur-Lot

Duo phonie avec Michaël Lévinas pour l'ouverture de la cité de la musique à Strasbourg

En somme ! au Théâtre National de Chaillot, le spectacle est lauréat du concours « Reconnaissance ».

Miss electricity, avec Fabrice Melquiot dans le cadre de la nuit blanche à l'institut français de Madrid.

Dans le ventre du loup, une histoire dansée des trois petits cochons, au Théâtre National de Chaillot.

Une histoire du soldat pour le théâtre de Matsumoto (Japon).

Les Puissantes, un spectacle autour de quatre grandes figures féminines du théâtre de Shakespeare ainsi que *Et Juliette* un solo en direction du jeune public sur l'écriture de Mariette Navarro.

En 2019, elle crée le solo *Training* et poursuit sa collaboration avec Mariette Navarro.

Parallèlement elle chorégraphie et collabore pour le théâtre avec Victor Gautier-Martin, Bérengère Bonvoisin, Pascal Rambert, Cécile Backès, Christian Schiaretti, Philippe Calvario, Yves Beaunesne, Thierry de Peretti, James Thierrée, Emmanuel Demarcy-Mota et Yasmina Reza.

Pour le cinéma avec Noémie Lvovsky, Yolande Zauberman, Jean-Paul Salomé, Richard Berry, Emmanuel Bourdieu, Julien Rappeneau, Lou Jeunet et Julien-Gabriel Laferrière.

Elle enseigne aussi à la Ménagerie de Verre, au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris et au LAAC, formation créée par Nicolas Le Riche et Clairemarie Osta au sein du théâtre des Champs Élysées.

FRANÇOIS FAUVEL LUMIÈRES ET RÉGIE GÉNÉRALE



François Fauvel est éclairagiste, constructeur de décors, et régisseur.

Il a suivi une formation à l'école du TNS, en section régie.

Pendant 4 ans, il assure la régie générale ainsi que la construction des décors au Théâtre du Peuple à Bussang.

Il collabore avec Guillaume Vincent, Aurélia Guillet, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, Célie Pauthe, Jean-Pierre Laroche, Jean-Yves Ruf, Sylvain Creusevault.

Maintenant, il travaille depuis 10 ans avec François Tanguy au Théâtre du Radeau.

Il collabore régulièrement avec Lucie Berelowitsch en temps que régisseur général et éclairagiste.

KELIG LE BARS LUMIÈRES



Née en 1977, et originaire de Nantes, c'est d'abord par un rapide passage par la scène rock que Kelig Le Bars découvre la création lumière pour le spectacle. Elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1998 où elle suit les enseignements de J.-L. Hourdin, Y. Kokkos, L. Gutman, S. Braunschweig...

Depuis sa sortie de l'école, elle crée les lumières pour Éric Vigner, Christophe Honoré, Christophe Rauck, Giorgio Barberio Corsetti... Grâce au Jeune Théâtre National elle rencontre plusieurs metteurs en scène de sa génération dont elle signe plusieurs créations et qu'elle accompagne depuis fidèlement, comme Vincent Macaigne, Julie Berès, Julien Fiséra, Chloé Dabert, Dan Artus, Marc Lainé, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre... Travaillant souvent à partir de la structure-même des lieux, elle dessine des espaces singuliers pour des lieux aussi illustres que le Théâtre des Bouffes du Nord, le Théâtre National de Chaillot, Le cloître des Carmes, Le cloître des Célestins et la cour du Lycée Mistral pour le Festival d'Avignon. Avec E. Cordoliani, elle met en lumière *L'Italienne* à Alger de Rossini pour l'Opéra de Montpellier. Elle crée pour Éric Vignier les lumières de *L'Orlando* de Haendel pour l'Opéra Royal de Versailles, pour Guillaume Vincent à l'Opéra de Dijon, *Curlew River* de B. Britten, à l'Opéra-Comique *Les Lumières du timbre d'argent* de C. Saint-Saëns mis en scène par Guillaume Vincent.

PAUL BALAGUÉ ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE



Après une classe préparatoire option théâtre au Lycée Saint Sernin à Toulouse sous la direction de Sébastien Bournac, Paul Balagué suit à partir de 2010 un Master puis un Doctorat en études théâtrales à l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle. Il agrège son cursus de stages en mécénat et dramaturgie au Théâtre de la Colline, puis au Théâtre du Soleil où il suit la création de *Macbeth*. Il travaille aussi pendant cette période comme régisseur et programmateur dans des festivals tels que Franco-Gourmandes et Théâtrales en Couserans. Il participe parallèlement à la fondation de la Compagnie en Eaux Troubles, avec laquelle il met en scène trois spectacles entre 2012 et 2014 : *Dans la brume, les morts, Des souris et des hommes* et *Woyzeck* et fait des tournées en France. Puis il est reçu à l'École Claude Mathieu en 2014 où il se forme au jeu théâtral sous la direction de Teddy Melis, Marc Schapira, Odile Burley, Isabelle Brochard, Georges Werler. Il assiste Ludovic Heime pour sa mise en scène de l'opéra *Tristan*, au Théâtre Kantor de l'ENS de Lyon.

Il est ensuite accueilli avec la compagnie au Théâtre du Soleil à partir de 2015 pour y monter *Merlin* de Tankred Dorst, aventure qui durera jusqu'en 2016 et la création et la diffusion de l'Intégrale du spectacle.

Il participe à d'autres stages de jeu et mise en scène dirigés respectivement par Ariane Mnouchkine, Jean-Yves Ruf et à l'Odin Teatret et consacre beaucoup de temps à des ateliers de recherches et de création avec la compagnie entre 2016 et 2017.

À partir de 2017, il est en résidence à l'Académie de l'Opéra national de Paris où il est assistant sur plusieurs productions et met en scène *Et tout là-bas, les montagnes* dans l'amphithéâtre de Bastille avec les jeunes chanteurs de l'académie et certains membres de la Cie en Eaux Troubles.

A partir de 2018, il crée *Chroniques pirates* avec la Cie en Eaux Troubles.

En 2019, il est l'assistant de Lucie Berelowitsch pour son spectacle *Rien ne se passe jamais comme prévu*.

BAPTISTE KLEIN CRÉATION VIDÉO

Après des études d'arts plastiques entre Paris et Montréal, Baptiste Klein revient en France avec une Maîtrise en photo et vidéo. Il commence à travailler dans le milieu audiovisuel avant de se diriger vers la création vidéo dans le spectacle vivant. Depuis 2005, il met au service de metteurs en scène ses compétences de vidéaste. Il participe à la création de *Namasya* de Shantala Shivalingappa en 2007, qu'il retrouve en 2013 pour une nouvelle création chorégraphique, *Sangama*. En danse, il participe à deux créations de José Montalvo, *Orphée* et *Don Quichotte du Trocadéro* en 2009 et 2012 ainsi qu'en 2013 à la création de *An Amerikkkan Dream* de Babacar Cissé. Au théâtre, il participe à la création de *Memories from a missing room* de Marc Lainé en 2011 ainsi que *Vanishing Point* en 2015 et *Hunter* en 2017 et *Les lettres d'amour* de David Bobée en 2016. Il conçoit pour ces spectacles un dispositif de caméras qui mélange théâtre et cinéma. En 2011, il conçoit la scénographie vidéo du spectacle *Nouveau Roman* de Christophe Honoré et en 2016 celle de *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Nancy ainsi que *Le timbre d'argent* mis en scène par Guillaume Vincent à l'Opéra Comique. Avec Marie-Eve Signeyrole, il met en image 4 opéras *SeX'Y*, *Nabucco* en 2018 et *Faust*, *Don Giovanni* en 2019. En parallèle, il continue à travailler sur des projets personnels autour de l'image et met en scène sa deuxième pièce dansée, *I.R.L.*, en 2016, après *Les autres* avec Natacha Balet en 2013.

YANN PHILIPPE CRÉATION VIDÉO

Après un cursus universitaire consacré à l'image numérique, il intègre un second master à l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique) où il fait la rencontre de Roland Auzet dont il rejoint la compagnie. Il y conçoit des dispositifs reliant gestes, sons et images pour plusieurs créations mêlant cirque, musique et arts visuels.

Par la suite, il participe en tant que vidéaste à de nombreuses réalisations pour le théâtre et le théâtre musical (Claire Devers, Georges Aperghis), la danse (François Raffinot, Richard Siegal) et l'opéra (Emmanuelle Cordoliani, Marie-Ève Signeyrole).



Contact diffusion

Sébastien Juilliard, Directeur adjoint
s.juilliard@lepreaucdn.fr
+ 33 6 37 78 82 25